

## Indre

# Désert médical : l'eldorado de Prissac

**Cette charmante commune du canton de Bêlâbre a retrouvé un médecin. Une bataille de plusieurs mois.**



Gilles Touzet et la pharmacienne du village, elle aussi, heureuse qu'un médecin se soit installé dans la commune.

Les 700 habitants de Prissac ont retrouvé le sourire. Gilles Touzet en tête. Pourtant le maire de la commune a connu des mois difficiles lorsque, en décembre 2009, il a appris brutalement le départ du médecin. « *Autant que je m'en souviene, lance-t-il, il y a toujours eu un médecin à Prissac. Dont un enfant du pays était installé dans la commune depuis 26 ans lorsque, la veille de Noël 2009, son épouse m'a informé qu'il cesserait son activité le 31 décembre pour s'installer à Royan, en Charente-Maritime. Autant dire que le choc a été rude car nous n'avions pas eu le temps de nous y préparer.* »

Le maire et son adjointe Nicole Forget comprennent très vite que l'avenir de la commune dépend beaucoup de la présence d'un médecin. « *A Prissac, il faut le reconnaître, nous disposons de nombreux services, souligne Gilles Touzet. Nous avons un bar, une boucherie, une école en regroupement. Et, en matière de santé, une pharmacie, un dentiste, un cabinet infirmier. Pour nous, il était donc impensable de vivre sans médecin. Mais nous étions loin de penser que le combat serait aussi difficile pour en trouver un et le faire venir chez nous.* »

**" Des centaines de coup de téléphone "**

Nicole Forget et Gilles Touzet entament leur parcours du combattant dès janvier 2010. Ils commencent par éplucher les sites Internet. Puis ils entrent en contact avec les facultés de médecine de Limoges, Clermont, Poitiers et Tours. *« Nous avons expliqué que nous cherchions un médecin et que nous proposons gratuitement pendant un an, un cabinet tout neuf, précise le maire. Nos recherches étant infructueuses nous avons décidé d'aller voir dans les services d'urgence de la Haute-Vienne de l'Indre, du Loiret, etc. Nous avons aussi appelé la Belgique, l'Angleterre, les départements d'Outre-mer. Nous avons eu des contacts mais, au final, ça n'a pas marché. »*

Après cinq mois de recherches infructueuses, Gilles Touzet apprend que des médecins roumains sont arrivés dans des départements limitrophes, notamment, dans le Cher et qu'en Haute-Vienne, le maire de Saint-Léger-Magnazeix a, peut-être, une solution. *« Nous l'avons rencontrée et nous avons appris qu'elle venait de créer une société destinée à mettre en contact des médecins roumains et des communes françaises. C'est comme ça que nous avons rencontré Dumitru Visan. En septembre 2010, il recevait ses premiers patients. »*

Dumitru Visan, médecin colonel en retraite de 55 ans a débuté une nouvelle vie qui semble lui convenir. Ses deux filles, étudiantes en chirurgie dentaire, vont peut-être rejoindre la faculté de Clermont et son épouse, qui travaille encore en Roumanie, s'apprête à rejoindre Prissac.

Le docteur Visan s'est intégré dans le système des gardes et accueille à son cabinet des patients qui viennent de Prissac, bien sûr, mais aussi du Blanc ou d'Argenton. Un bon signe.

Jean-François Levert